

Jason Baerg

Felicity Tayler

Numéro 93, printemps 2018

Esquisse  
Sketch

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88015ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)  
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tayler, F. (2018). Jason Baerg. *esse arts + opinions*, (93), 96–99.

# Jason Baerg

Jason Baerg is a Cree Métis artist of international reputation working at the intersection of painting, digital media, and installation. He works from a double-consciousness that can be related to the Woodlands School, as Indigenous cultural signifiers are deeply embedded in the process and creative outcomes of his studio practice. Like writer Leanne Betasamosake Simpson, Baerg is part of a generation that deliberately creates work on visual and linguistic terms recognizable to Indigenous viewers and readers. Non-Indigenous publics are attracted to the works through their own uptake of worldviews that are coded within the visual forms. Woodlands stands as a multigenerational reference for visual artists who have worked in this manner. Norval Morrisseau, Daphne Odjig, Alex Janvier, and their peers adopted the so-called universalism of modernist abstraction as a vocabulary within which they could express an internal landscape of spiritual, cultural, and political affirmation.

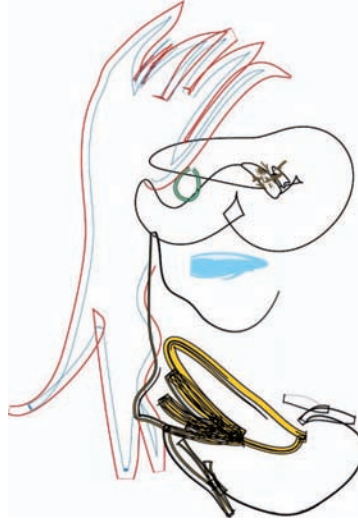
In Baerg's work a transcultural double-coding takes place as tensions arise between figuration and abstraction, and across physical and digital media. This play across representational and intermedial registers can be seen in two bodies of work: *Relations* (2010/2018) and *Authors and Antidotes* (2009). *Relations* reinvents the Western avant-garde's break with verisimilitude in portraiture, by looking to Indigenous traditions of abstraction that predate modernism in Eurocentric art-historical timelines. The pairing of oil painting with digital sketches and animations inserts a sense of futurity into this redrawn timeline. *Authors and Antidotes* combines large-scale, hard-edge abstraction with collage-like strategies reminiscent of concrete poetry and combine paintings. The ASCII character code, which unifies the eclectic visual field, is a transposition of Baerg's reflective writing practice. While this text addresses personal and community healing, these themes are also echoed in the red, yellow, white, and black colour fields, which correspond to the traditional Cree teachings of the four directions. On one hand the ASCII code can be read through a shared sub-culture of nostalgia for early computer technologies; on the other, this code and its palette camouflage meanings recognizable to viewers with lived experience of Indigenous traditional knowledge and practices.

Felicity Tayler

Jason Baerg, artiste cri métis de réputation internationale, travaille à l'intersection de la peinture, du numérique et de l'installation. Partageant le mode de pensée de l'école de Woodlands, il intègre profondément les signifiés culturels autochtones à son processus et à son travail en atelier. Comme l'auteure Leanne Betasamosake Simpson, Baerg appartient à une génération qui crée intentionnellement des œuvres sur des termes visuels et linguistiques reconnaissables par les publics autochtones. Les autres publics s'y intéressent avec leur propre compréhension de ces visions du monde codées dans les éléments visuels. Woodlands demeure une référence multigénérationnelle pour les artistes travaillant ainsi. Norval Morrisseau, Daphne Odjig, Alex Janvier et leurs pairs ont fait de l'universalisme prétendu de l'abstraction moderniste un vocabulaire avec lequel ils affirment spirituellement, culturellement et politiquement leur paysage intérieur.

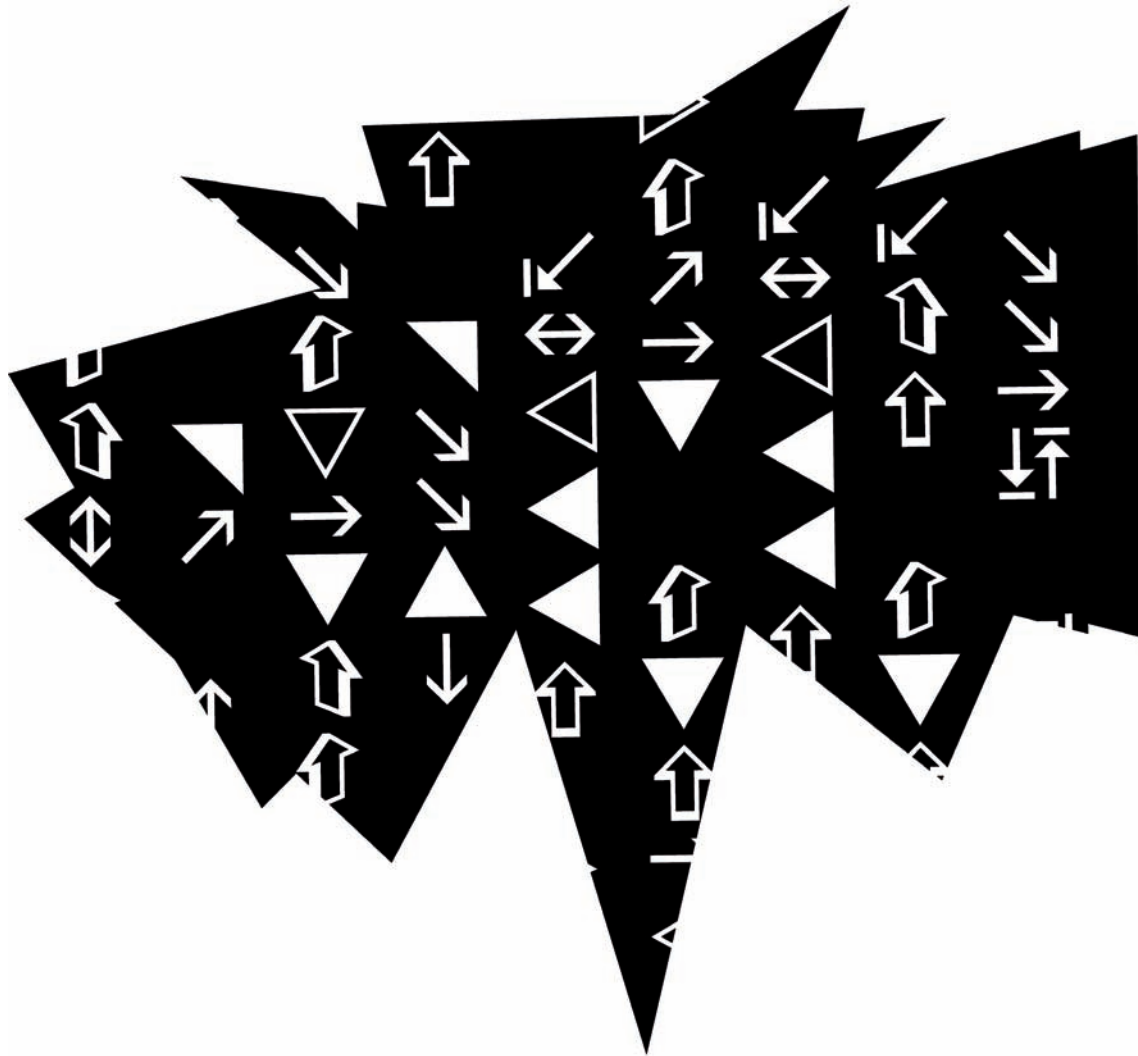
Dans l'œuvre de Baerg, les tensions qui s'érigent entre figuration et abstraction, sur support matériel comme numérique, produisent un double codage transculturel. Ce jeu entre les registres de la représentation et de l'intermédialité se perçoit dans deux corpus : *Relations* (2010/2018) et *Authors and Antidotes* (2009). *Relations* repense la rupture de l'avant-garde occidentale avec le portrait réaliste en examinant les traditions autochtones de l'abstraction qui précèdent le modernisme dans l'histoire de l'art eurocentriste. Le jumelage de la peinture à l'huile avec les esquisses et animations numériques insère des éléments du futur dans cette chronologie redessinée. *Authors and Antidotes* associe des abstractions *hard-edge* grand format à des méthodes de collage rappelant la poésie concrète et les *combine paintings*. Le code de caractères ASCII unifiant l'éclectique champ visuel est une transposition de la pratique d'écriture réflexive de Baerg. Alors que le texte traite de guérison personnelle et communautaire, les thèmes résonnent dans les champs de couleur rouge, jaune, blanc et noir, qui correspondent à l'enseignement traditionnel cri des quatre directions. D'un côté, le code ASCII peut être lu avec la sous-culture de la nostalgie collective des premières technologies informatiques. De l'autre, ce code et sa palette recèlent des signifiés identifiables par les spectateurs possédant une expérience vécue des savoirs et pratiques traditionnels autochtones.

Traduit de l'anglais par Catherine Barnabé



**Jason Baerg**

*Relations\_Patrick\_Bronson; Relations\_Nikki\_Little;  
Relations\_Ndinawe\_Youth; Relations\_Cosmos;  
Relations\_Jaimie\_Isaac; Relations\_Barry\_Ace,*  
de la série | from the series *Relations*, 2010.  
Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist



**Jason Baerg**

*Authors and Antidotes Abstraction, 2009.*

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



**Jason Baerg**

*Relations Digital Abstraction, Jason, 2018.*

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist